

Le mercredi 25 mars 2015
à 19h30Wednesday, March 25, 2015
7:30 p.m.*Série découverte**Discovery Series*

Musique canadienne pour voix & instruments / Canadian Music for Voice & Instruments

Brian Cherney, coordonateur / coordinator

Jessica Wise, soprano**Robert Aitken & Katherine Watson**, flûte / flute**Elizabeth Dolin & Andrea Stewart**, violoncelle / cello**Scott Ross-Molyneux & Kristan Toczko**, harpe / harp**Tom Plaunt & Ilya Poletaev**, piano**Orpheus Singers, Peter Schubert**, chef / conductor

My Song: Shadows IV (1994)

Robert Aitken
(né en / b. 1939)**Robert Aitken & Katherine Watson**, flûtes / flute

Trois Préludes (1912-15)

Rodolphe Mathieu
(1891-1962)**Tom Plaunt**, piano

Variables (1993)

Samuel Dolin
(1917-2002)**Elizabeth Dolin**, violoncelle / cello
Charles-Richard Hamelin, piano

Four Bagatelles (1961)

Ann Southam
(1937-2010)

Fantasy (1962)

Barbara Pentland
(1912-2000)**Ilya Poletaev**, piano

Dissidence (1955)

Pierre Mercure
(1927-1966)

Gabriel Charpentier (né en / b. 1925)

Jessica Wise, soprano
Tom Plaunt, piano*entracte*

Monodie (1984)

R. Aitken

Karen Aitken (née en / b. 1966)

Orpheus Singers, Peter Schubert, chef / conductor**Robert Aitken**, flûte / flute

A Child in Kiev* (2014)

Bruce Mather

(né en / b. 1939)

Marie-France Rose

Jessica Wise, soprano**Andrea Stewart**, violoncelle / cello**Scott Ross-Molyneux**, harpe / harp

Two Solitudes (1948)

Harry Somers

(1925-1999)

Tom Plaunt, piano

Tre pezze breve (1960-61)

Norma Beecroft

(née en / b. 1934)

Katherine Watson, flûte / flute**Kristan Toczko**, harpe / harp

A Tea Symphony or The Perils of Clara (1972)

Gabriel Charpentier

(né en / b. 1925)

Jessica Wise, soprano**Katherine Watson**, flûte / flute**Tom Plaunt**, piano**première mondiale / world premiere*

*Ce concert est présenté en association avec le cours de la musique canadienne MUHL 391 /
This concert is in association with Canadian Music MUHL 391*

Musique canadienne pour voix et instruments / Canadian Music for Voice and Instruments **Notes de programme / Program Notes**

My Song (Shadows IV)

« My Song » est inspirée par une tradition musicale des aborigènes du nord-est de la Californie. Elle est documentée par Jamie de los Angeles (chercheur en ethnomusicologie). À l'âge de la puberté, les enfants étaient envoyés dans la nature sauvage pour inventer et rapporter leur propre chanson, souvent à l'aide de flûtes faites à la main d'écorce de saule. Les deux flûtistes se déplacent donc sur scène en explorant cet espace comme s'ils cherchaient une chanson. Ils utilisent d'abord le pied de la flûte seulement, puis la partie centrale, par la suite les deux ensemble et ainsi de suite, comme s'ils construisaient véritablement une flûte. Chaque section de la flûte produit sa propre gamme. Le son lui-même est tout à fait magique et semble venir d'un monde différent, peut-être mystique.

« My Song » a été commandée par Aurora Musicale avec l'assistance du Conseil des arts du Canada et fut créée dans la version pour deux flûtes le 14 mars 1994 à Winnipeg. Il existe aussi une autre version, avec 4 autres instruments placés à l'arrière de la scène. - Basé sur les notes de Robert Aitken.

My Song (Shadows IV)

My Song was inspired by a musical tradition carried on by the aboriginal peoples of northeastern California described by an ethnomusicologist named Jamie de los Angeles. When children of these peoples reached pubescence, they were sent out into the wilderness to invent and bring back their own song, often with the help of hand-made flutes from willow bark. In *My Song* the two flutists move about the stage exploring the performance space as if looking for a song. They begin first with only the foot joint, then the centre piece, both together and so on, as if constructing a flute. Each section of the flute produces its own scale. The sound itself is quite magical and seems to be coming from a different, perhaps mystical world.

My Song was commissioned by *Aurora Musicale* with the assistance of the Canada Council and first performed in the two-flute version on 14 March 1994 in Winnipeg. There exists as well another version of the piece, with 4 other instruments placed at the back of the stage. - Based on Robert Aitken's notes for the piece.

Monodie

« Monodie » a été commandée par The Elmer Iseler Singers et fut créée par ce chœur en 1984. La pièce est basée sur un poème écrit en 1982 par Karen Aitken (b. 1966), la fille de Robert Aitken. Au début il avait l'intention d'écrire une pièce d'étalage brillant pour la flûte et le chœur, mais après une considération proche du poème, l'œuvre a pris un caractère entièrement différent, beaucoup moins virtuose et très concentrée sur l'expression de la désolation et le sens de l'inévitabilité trouvé dans le poème. Au début les mots sont morcelés et utilisés seulement pour leur valeur sonore. Les voyelles du poème apparaissent seules, suivi par les consonnes. Ensuite progressivement les voyelles et les consonnes se regroupent pour former les mots du poème qui est alors présenté dans son ensemble à la fin de l'œuvre. - Robert Aitken

Robert Aitken, flûtiste, compositeur et chef d'orchestre est né à Kentville, en Nouvelle-Écosse le 28 août 1939. Il a obtenu son baccalauréat en musique (1961) et sa maîtrise en composition (1964) à l'Université de Toronto. Après avoir étudié la flûte avec Nicolas Fiore à Toronto (1955-1959), il a occupé le poste de flûte solo à l'Orchestre symphonique de Vancouver (le plus jeune instrumentiste solo à obtenir un poste dans cet orchestre à ce jour) tout en étudiant la composition avec Barbara Pentland à l'Université de la Colombie-Britannique. De 1960 à 1964, il fut deuxième flûtiste de l'Orchestre symphonique de Radio-Canada tout en étudiant la musique électronique avec Myron Shaeffer et la composition avec John Weinzweig à l'Université de Toronto. Il considère Marcel Moyse, avec qui il a étudié de façon intermittente au Vermont et en Europe pendant neuf ans, comme étant le professeur qui l'a le plus marqué. Il a étudié également auprès de Jean-Pierre Rampal (Paris, Nice), de Severino Gazzeloni (Rome), d'André Jaunet (Zurich) et d'Hubert Barwähser (Amsterdam) lors d'un séjour qu'il a effectué en Europe (1964-1965) grâce à une bourse qu'il reçut du Conseil des Arts du Canada.

En 1964, Robert Aitken a formé le Lyric Arts Trio avec la pianiste Marion Ross (son épouse) et la soprano Mary Morrison. Il a partagé le poste de flûte solo de l'Orchestre symphonique de Toronto de 1965 à 1970, puis quitta le pupitre des flûtes de l'orchestre afin de poursuivre une carrière à titre de soliste et chambriste en jouant des récitals avec son trio ainsi qu'avec la claveciniste Greta Kraus. Il a remporté des prix au Concours international de flûte de Paris (1971) et au Concours international de flûte pour la musique contemporaine (1972) à Royan, en France.

En 1970, Robert Aitken a fondé et dirigé (jusqu'en 1972) la série de concerts «Music Today» au Shaw Festival, en Ontario, et, en 1971, il a fondé avec Norma Beecroft la série «New Music Concerts» dont il fut également directeur artistique. En 1977, il fut l'un des 12 instrumentistes invités par Pierre Boulez à présenter un récital en solo à l'IRCAM (Paris), où il a interprété des œuvres de Takemitsu, Morthensen, Fukushima, Globokar, Sigurbjörnsson, Y. Matsudaira, Holliger et ainsi que quelques-unes de ses propres compositions.

Aitken a enseigné à l'Université de Toronto (1960-1975) et au Shawnigan Summer School of the Arts, en Colombie-Britannique (1972-1982), où il a fondé en 1981 «Music at Shawnigan», un festival de trois semaines consacré à l'étude de la musique de chambre de niveau avancé. De 1985 à 1989, il a dirigé le programme d'études musicales avancées à la Banff School of Fine Arts (Alberta). Il a donné des classes de maître dans de nombreux pays, dont Cuba, la France, l'Allemagne, la Hongrie, l'Islande, le Mexique, la Norvège, la Pologne, la Suède et les États-Unis. Depuis 1988, il est professeur au Staatliche Hochschule für Musik à Freiburg, en Allemagne.

En 1987, Aitken a dirigé la création mondiale de *Patria I* de R. Murray Schafer avec la Compagnie d'opéra canadienne. Il mène également une carrière active de chef d'orchestre aux New Music Concerts (Toronto). Comme flûtiste, il s'est attiré les éloges de la critique pour son jeu, sa grande variété de timbres et de dynamiques, ainsi que son phrasé exquis. Robert Aitken a reçu de nombreux honneurs, dont l'Ordre du Canada, la Canada Music Citation, le Wm. Harold Moon Award, la Médaille de la musique canadienne, le Jean A. Chalmers National Music Award et fut élevé au rang de chevalier par l'Ordre des Arts et des Lettres (France).

Monodie

Monodie was commissioned by the Elmer Iseler Singers and first performed by this group in 1984. It is based on a poem written by Robert Aitken's daughter Karen (b. 1966) in 1982. It was originally intended to be a brilliant display piece for flute and choir but after a close consideration of the poem, the piece took on an entirely different character. It became a much less virtuosic and more intensely musical work intending to express the desolation and the sense of inevitability found in the poem. At first the words are fragmented and used only for their sonic-musical value. The vowels of the poem appear alone, followed by the consonants and then gradually the vowels and consonants join together to form the words of the poem which is then presented in its entirety to the end of the work.

- Robert Aitken

The Hermit

old man
wrapped in his heavy cloak,
staff and lantern in hand,
treads along a wooded path
through his lonely isle.

dark cloak,
a protective mantle
against the cold.
lantern,
uncovering
folds of darkness.
staff,
a stick molded from nature,
edges him forward.

he stops
to admire a flower:
a lily.
how absolutely pure...
detached from the wood.

sage continues
along his dark and lonely path.

- Karen Aitken

Robert Aitken (b. Kentville, N.S., August 28, 1939) began formal composition studies with Barbara Pentland while principal flutist of the Vancouver Symphony (1958-59) and then at the University of Toronto with John Weinzweig for both his Bachelor (1959-61) and Master's degrees (1961-64). As the first composition student admitted to the Electronic Music Studio of the University of Toronto, he became familiar with the latest developments in electronic music and composed a number of prominent electronic works. The first work which established him as a composer in the eyes of the concert public was his Concerto for 12 Soloists and Orchestra. This was performed by the Toronto Symphony, conducted by Seiji Ozawa, in 1968.

Since that time he has completed a number of commissions for such prominent organizations as the National Arts Centre Orchestra, the CBC, the National Youth Orchestra, the York Winds, IRCAM and the Elmer Iseler Singers. Composition time has been at a great premium due to his career as a flutist and his administrative responsibilities as artistic director of the Advanced Studies in Music Program, Banff Centre (1986-89); New Music Concerts, Toronto (1971-present); Music at Shawnigan (1981-1990); and from 1988 until 2004 was Professor of Flute at the *Hochschule für Musik*, Freiburg, Germany. In 2003 he was honoured with a Lifetime Achievement Award by the National Flute Association (USA). However, composition is still an important activity in his life and each year a period of time is reserved for composing.

Each of Aitken's works deals with particular questions of colour, space and instrumental technique and the music is an attempt to create a memorable, colourful, sonic solution to these problems. The earliest pieces deal with various 12-tone transformations and the spatial moving of sound. But following Aitken's five-month journey to the Orient, he undertook four works reflecting his musical experiences there. After these four "Shadows" he returned again to the extra musical challenge of instrumental extension and amplification with his *Spiral* for orchestra. Since that time, his music reflects the minimal and harmonic influences of today, mixed with a rhythmic drive from his student years with John Weinzweig and the elaborate melodic structure of numerous Oriental musics.

Trois Préludes

Ces pièces brèves et énigmatiques, écrites entre 1912 et 1915, sont probablement les plus « radicales » de toute la musique écrite au Canada à l'époque. On y trouve un langage harmonique largement chromatique, sans centre tonal identifiable, ni de résolution harmonique en fin de pièce (deux des trois pièces se terminent avec le même accord de septième de dominante avec quelques notes ajoutées). De plus, ces pièces sont presque écrites de façon continue, avec peu de répétition de la matière, sauf quelques cellules motiviques de trois ou quatre notes qui sont parfois inversées ou modifiées qui, traversant les différentes strates de la musique, donnent aux pièces une certaine homogénéité. La sensibilité générale de la musique suggère l'influence de Scriabin, compositeur que Mathieu aurait possiblement découvert par l'entremise de ses confrères Alfred La Liberté et Léo-Pol Morin.

Rodolphe Mathieu est né à Grondines près de Québec le 10 juillet 1890. Comme plusieurs de ses collègues de l'époque, il s'impliqua dans plusieurs aspects de la vie musicale, soit la composition, la pédagogie, l'écriture et l'interprétation (pianiste). Il quitta la campagne à l'âge de 16 ans pour s'installer à Montréal et y acquérir des connaissances de base en musique. C'est avec Alfred Laliberté qu'il découvre les théories et la musique du compositeur Scriabine. *Trois Préludes* de Mathieu fut influencée par le compositeur russe.

Dès 1907, Mathieu occupe le poste d'organiste à l'église Saint-Jean-Berchmans et donne des leçons de piano, de solfège, d'harmonie et de contrepoint dont notamment à Wilfrid Pelletier et Auguste Descarries, futurs lauréats du Prix d'Europe. C'est sous l'influence des cours d'Alexis Contant qu'il décide de s'orienter définitivement vers la composition. Grâce à une bourse amassée par ses amis, il part pour Paris en 1920. Il étudie la composition et l'orchestration avec Vincent d'Indy et Louis Aubert. Sa mélodie *Un peu d'ombre* (1913) fut chantée aux Concerts Lamoureux à Paris en 1926 et à Londres par Sara Fischer.

Premier boursier du Gouvernement du Québec, il prolonge son séjour en France jusqu'en 1927. De retour à Montréal, il se remet à l'enseignement, écrit encore quelques oeuvres et se consacre surtout à la carrière de son fils André (pianiste).

Sans être sérialiste, car il dénonce avec vigueur cette façon d'écrire, sa musique juste avant et après la première Guerre Mondiale évite la tonalité traditionnelle ainsi que les répétitions exactes. Une avenue du nord-est de Montréal fut nommée en son honneur en 1965, quelques années après son décès dans cette ville le 29 juin 1962.

Trois Préludes

These short, enigmatic, character pieces, written between 1912 and 1915, are probably the most "radical" pieces of music written in Canada until that time. The harmonic language is generally chromatic, without any clear establishment of tonal centers or harmonic resolution at the end of each piece. (Two of the three pieces conclude with the same dominant seventh with added notes.) In addition, the pieces are virtually through-composed, with little literal repetition of material, yet each piece is highly unified through the use of three- or four-note motivic cells which are transposed, modified, and permeate various layers of the music. The general sensibility of the music suggests the influence of Scriabin, whose music Mathieu may have encountered through his colleagues Alfred La Liberté and Léo-Pol Morin.

Rudolphe Mathieu was born in Grondines near Québec City on July 10, 1890. Like several of his colleagues in those days, he became involved in many aspects of musical life, be it in composition, teaching, harmony or performance (pianist). He left his rural home at the age of 16 moving to Montréal where he would learn his musical fundamentals. It was thanks to Alfred Laliberté that he discovered the theories and compositions of the Russian composer Scriabin whose influence can be heard in *Trois Préludes*.

Starting in 1907, Mathieu became organist at the church of Saint-Jean Berchmans, giving lessons in piano, solfeggio, harmony and counterpoint to future winners of the Prix d'Europe, Wilfrid Pelletier and Auguste Descarries. While studying with Alexis Contant Mathieu decided to become a composer. Thanks to a scholarship established by his friends, he left for Paris in 1920. He studied composition and orchestration with Vincent d'Indy and Louis Aubert. His song *Un peu d'ombre* (1913) was performed at the *Concerts Lamoureux* in Paris in 1926 and in London by Sara Fischer.

One of the first recipients of a grant from the Québec Government, he prolonged his stay in France until 1927. In Montréal, he returned to teaching and writing but above all dedicated himself to the career of his son, André (pianist). Without actually making use of serialism, for he later vigorously denounced this writing technique, the music written just before and after World War I nevertheless avoids traditional tonal structures and literal repetitions. Mathieu died in Montréal on June 29, 1962, and his name was given to a street in north-east Montréal in 1965.

Variables

L'œuvre «Variables» est inspirée du thème de la cantate de J. S. Bach «Christ lag in Totesbanden». Cette série de dix variations libres écrites pour violoncelle et piano se terminent avec une coda basée sur l'Alleluia de cette même cantate. Composée en janvier 1993, l'œuvre est dédiée à la fille de Samuel Dolin, Elizabeth, et à la pianiste Carmen Picard.

Samuel Dolin a poursuivi ses études musicales à Montréal, au Conservatoire royal de musique à Toronto, et à l'Université de Toronto. Après avoir été superviseur du secteur musical des écoles des comtés ontariens de Durham et Northumberland et maître invité du Trinity College School de Port Hope (1942-1945), il a enseigné la composition, les matières théoriques et le piano au Conservatoire royal de musique à Toronto où il continua à travailler la composition avec John Weinzweig. Il a étudié également le piano avec Weldon Kilburn, Reginald Godden et E. Robert Schmitz, et la composition avec Ernst Krenek.

L'excellence de ses cours de composition est affirmé par le nombre impressionnant de compositeurs reconnus qu'il a formé au fil des ans, dont Steven Gellman, Herbie Helbig, James Hiscott, Paul Hoffert, Moe Koffman, Gary Kulesha, Larysa Kuzmenko, Michel Longtin, John Mills-Cockell, Allan Rae, Eric Robertson, Ann Southam, Ben Steinberg, Timothy Sullivan, Ruth Watson Henderson, Wes Wraggett. La grande variété des styles de composition que ses anciens élèves ont développé sous sa supervision mérite aussi d'être signalée. Ce fut grâce, d'une part, à l'approche pédagogique de Dolin et, d'une autre part, aux nombreuses prestations qu'il organisa au Conservatoire afin de promouvoir les oeuvres de ses élèves.

Dolin a créé le studio électronique du Conservatoire royal de musique en 1966, après avoir fait une tournée de plusieurs installations aux États-Unis et en Europe. Il remis sur pied et modernisa le programme conduisant au diplôme d'A.R.C.T. en composition et matières théoriques. En mai 1984, il fut directeur artistique fondateur du Canadian Contemporary Music Workshop (CCMW), événement annuel proposant des conférences, des présentations et des prestations publiques d'œuvres nouvelles pour orchestre et ensembles de chambre, signées en majoritairement par des Canadiens.

On retrouve dans les œuvres de Dolin plusieurs styles; du chromatisme traditionnel dans *Serenade for Strings* dont la création a lieu aux Jeux olympiques de 1952, jusqu'à l'avant-gardisme de *Drakkar*, œuvre multimédia ambitieuse évoquant la découverte du Nouveau Monde par les premiers Vikings. Ses œuvres récentes telles *Two Vocalises for Two Celli* font appelées à un plus petit nombre d'interprètes. Par contre, le *Concerto pour hautbois, violoncelle et orchestre* en fait exception. Commandée par l'entremise du Conseil des arts de l'Ontario, cette œuvre fut créée au Jane Mallett Theatre du Saint Lawrence Centre le 31 mars 1988, adaptée pour ensemble de musique de chambre avec piano et percussion et fut interprété par sa fille Elizabeth Dolin, violoncelliste, et Patricia Morehead, hautboïste. Ce concert spécial fut organisé en hommage au compositeur pour son 70e anniversaire par un comité formé de ses anciens élèves, présidé par Mary Gardiner. Membre fondateur de la Ligue canadienne des compositeurs, Dolin en fut le vice-président en 1967-1968 et président de 1969 à 1973.

Variables

Variables for cello and piano is a set of ten free variations based on a theme from J. S. Bach's cantata *Christ lag in Todesbanden* [Christ lay in the bonds of death] with a coda based on the Alleluia from the same cantata. *Variables* was written in January 1993 and is dedicated to Samuel Dolin's daughter, Elizabeth, and Carmen Picard.

Samuel Dolin began his musical studies in Montreal and later studied at the Toronto Conservatory of Music and the University of Toronto. Dolin served 1942-5 as music supervisor of schools in Ontario's Durham and Northumberland counties and as visiting music master of Trinity College School, Port Hope. In 1945 he joined the composition, theory, and piano staff of the TCM, continuing his studies in composition there under John Weinzweig. He also studied with Weldon Kilburn, Reginald Godden, and E. Robert Schmitz (piano), and Ernst Krenek (composition).

Dolin's skill as a teacher of composition is evidenced by the extraordinary number of successful composers among several generations of his former students. These include, Steven Gellman, Herbie Helbig, James Hiscott, Paul Hoffert, Moe Koffman, Gary Kulesha, Larysa Kuzmenko, Michel Longtin, John Mills-Cockell, Allan Rae, Eric Robertson, Clark Ross, Ann Southam, Ben Steinberg, Timothy Sullivan, Ruth Watson Henderson, Wes Wraggett. Equally noteworthy is the wide variety of compositional styles that former students have developed under his supervision. This success is due to both Dolin's pedagogical method and his support and promotion of his students' works, for which he arranged regular public concerts at the RCMT.

Dolin founded the RCMT's electronic music studio in 1966 after touring US and European facilities, and also revived and brought up to date the ARCT diploma course in composition and theory. In May 1984 he became the founding artistic director of the Canadian Contemporary Music Workshop (CCMW), an annual series of lectures, readings, and concert performances of new orchestral and chamber music, predominantly by Canadians, but open to all composers.

Dolin's own works encompass several styles, from the chromatic, traditional *Serenade for Strings* premiered at the 1952 Olympics to the multimedia *Drakkar*, an ambitious project relating the first Viking sightings of the New World. Dolin's later works favoured smaller ensembles, such as *Two Vocalises* for Two Celli, although his Double Concerto for Oboe, Cello and Orchestra is an exception. This concerto, commissioned through the OAC, was premiered 31 March 1988 by his daughter Elizabeth Dolin, cello and Patricia Morehead, oboe (in a chamber version with piano and percussion accompaniment), at a concert of Dolin's music in honour of his 70th birthday at the Jane Mallett Theatre, St Lawrence Centre. Dolin was a founding member of the CLComp and served 1967-8 as vice-president and 1969-73 as president.

Four Bagatelles

Les quatre Bagatelles ont été écrites en 1961, lorsque Ann Southam étudiait avec Samuel Dolin. Elles sont dédiées à Diana McIntosh, la compositrice et pianiste originaire de Winnipeg. Ces quatre courtes pièces sont arrangées dans la forme générale d'une sonate traditionnelle ou d'une symphonie: vite—lent—scherzo—finale. Elles partagent quelques éléments en communs, dont des accords où les triades sont construites avec des secondes et des quarts majeures. Ces éléments se reproduisent d'un mouvement à l'autre. Le mouvement lent est surtout frappant. Les voix intérieures forment deux ostinatos qui accompagnent une ligne mélodique ascendante qui s'élève de façon graduelle. Les tons utilisés suggèrent une série dodécaphonique, bien que cette série soit manifestement utilisée très librement comme source de matière motivique.

Ann Southam est née à Winnipeg, au Manitoba, en 1937 mais elle vécut principalement à Toronto. Après avoir terminé ses études en musique à l'Université de Toronto et au Conservatoire royal de musique de Toronto au début des années 1960 (où elle étudia la composition avec Samuel Dolin), elle entreprit une carrière en composition qui fut marquée par une longue et fructueuse collaboration avec le milieu de la danse moderne. En plus de composer de la musique pour plusieurs compagnies de danse et de chorégraphes de renommée au Canada, dont le Toronto Dance Theater, Danny Grossman, Dancemakers, Patricia Beatty, Christopher House et Rachel Browne, elle enseigna aussi la musique électroacoustique au Conservatoire royal de musique de Toronto et participa à de nombreux programmes Composer in the Classroom dans les écoles primaires et secondaires. Bien qu'une grande partie de sa production soit en musique électroacoustique sur bande, elle manifesta dans les dernières années de sa vie un intérêt croissant pour les instruments acoustiques. Parmi son oeuvre, on y trouve de la musique de concert pour une variété d'instruments acoustiques et de formations instrumentales, notamment pour des artistes et ensembles tels qu'Eve Egoyan, Christina Petrowska Quilico et ARRAYMUSIC. Ann Southam reçut des commandes du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de l'Ontario et de la Société Radio-Canada, et sa musique fut présentée au Canada, en Europe et aux États-Unis. En 2001 elle reçut le Prix Les Amis de la musique canadienne. Elle est décédée le 25 novembre 2010.

Four Bagatelles

The Four Bagatelles were written in 1961, when Ann Southam was a student of Samuel Dolin, and were dedicated to Diana McIntosh, the Winnipeg composer and pianist. These four short pieces are arranged in the general format of a traditional sonata or symphony: fast—slow—scherzo—finale. They share certain intervallic material, especially trichords built in whole tones and perfect fourths. These materials recur from movement to movement. The slow movement is especially striking, with inner voices forming a two-voiced ostinato as accompaniment to a gradually rising melodic line. It would appear that some of the pitch material was based on a 12-note series, although this is clearly used very freely as a source of motivic material.

Ann Southam was born in Winnipeg, Manitoba in 1937 but lived most of her life in Toronto. After completing musical studies at the University of Toronto and the Royal Conservatory of Music in the early 1960's, studying composition with Samuel Dolin, she began a composing career which included a long and productive association with modern dance. As well as creating music for some of Canada's major modern dance companies and choreographers including The Toronto Dance Theatre, Danny Grossman, Dancemakers, Patricia Beatty, Christopher House and Rachel Browne, she was an instructor in electronic music at the Royal Conservatory of Music in Toronto and also participated in many "composer-in-the-classroom" programs in elementary and high schools. While a great deal of her work was electroacoustic music on tape, in her later years she became increasingly interested in music for acoustic instruments. She composed concert music for a variety of acoustic instruments and instrumental ensembles, working with such artists and ensembles as Eve Egoyan, Christina Petrowska Quilico and Arraymusic. Ann Southam's work was commissioned through the Canada Council, the Ontario Arts Council, and the CBC, and has been performed in Canada, Europe and the U.S. She was the recipient of the Friends of Canadian Music Award in 2001. Ann Southam passed away November 25, 2010.

Fantasy

Fantasy, écrite en 1962, est une des plus efficaces des œuvres pour piano de Pentland. C'est une pièce de 12 tons, épisodique dans la structure, avec des changements considérables de texture et de densité. Pentland utilise plusieurs idées motiviques, dont quelques-unes sont basées sur un contour, d'autres se composent de figures intervalliques et rythmiques. Par moments, la texture est fine et de vivacité rythmique, à d'autres elle considère des sonorités considérables, en incluant des accords de six tons et de douze tons. Dans la dernière partie de l'œuvre, la main droite joue dans un mètre que la main gauche, en créant un défi considérable pour l'artiste. Partout dans la pièce, la gamme complète du piano est utilisée.

Née à Winnipeg le 2 janvier 1912, Pentland débute ses études au piano dès un jeune âge et s'intéresse à la composition très tôt. Alors qu'elle vit dans un pensionnat à Montréal, Pentland étudie auprès de Frederick H. Blair qui lui enseigne le piano et les matières théoriques (1927-1929) et l'incite à composer. Avec l'appui de ses parents, elle entreprend des études en composition à Paris en 1929 avec une élève de Vincent d'Indy, Cécile Gauthiez, tout en finissant ses études formelles. Elle obtient, en 1936, une bourse du Juilliard Graduate School où, pendant deux ans, elle suit un cours de contrepoint palestrinien offert par Frederick Jacobi. Lors de sa troisième année à Juilliard, elle cherche des moyens d'expression plus libres et plus personnels sous la direction de Bernard Wagenaar qui l'encourage à poursuivre cette voie. L'étude des œuvres d'Hindemith et Stravinsky, où elle retrouve d'une part le contrepoint qu'elle avait étudié avec Gauthiez et Jacobi et d'une autre part la flexibilité et la liberté harmonique qu'elle recherchait, exerce sur elle une influence considérable pendant cette période. Au cours des étés de 1941 et de 1942, elle étudie au Berkshire Music Center avec Aaron Copland. Les textures transparentes et la vitalité rythmique du compositeur américain éveillent chez Pentland le désir d'enrichir ses œuvres de ces mêmes éléments, et elle s'orientent vers le néoclassicisme (à partir des Variations et du Concerto caractéristiques de Copland) qui domine ses œuvres jusqu'au milieu des années 1950.

À la recherche d'un public qui sera réceptif à sa musique, Pentland s'établit à Toronto en 1942. Pour gagner sa vie, elle enseigne la composition et les matières théoriques au Conservatoire royal de musique de Toronto de 1943 à 1949.

En 1949, Harry Adaskin l'invite à enseigner les matières théoriques et la composition à l'Université de la Colombie-Britannique. Elle retourne en Europe (Darmstadt, 1955) et, en 1957, elle passe une année sabbatique à Munich.

Le style de Pentland se développe au cours des années et c'est en 1955 que son écriture arrive à une nouvelle maturité : elle exploite les possibilités sérielles de façon libre et sans surcharge, avec des combinaisons sonores sensibles mais dénudées de sensualité et, certainement, de sentimentalisme. C'est toutefois lors d'un séjour à Darmstadt que son style va bénéficier d'une nouvelle influence majeure : la musique d'Anton Webern. Les sonorités délicates, les structures concises et la texture de cette musique présentent pour Pentland un nouvel intérêt.

On retrouve d'ailleurs l'influence de Webern dans les pièces qu'elle compose au cours de cette prochaine décennie : que ce soit dans l'élégance et la sonorité glaciale du Concerto pour piano et cordes ou l'énergie et la souplesse du Symphony for Ten Parts. En 1963, elle quitte son poste de professeure en partie à cause d'un désaccord avec le doyen vis-à-vis les normes académiques de l'institution. À partir de 1963, elle vit à Vancouver et poursuit de manière indépendante sa carrière en composition et en enseignement. Pendant la dernière décennie de sa vie, une maladie grave la prive de toute activité. Elle est décédée en 2000.

Fantasy

Fantasy, written in 1962, is one of the most effective of Pentland's many piano works. It is a 12-tone work, episodic in structure, with frequent shifts of texture and density. Pentland uses several motivic ideas, some based on a contour, others consisting of intervallic and rhythmic figures. At times, the texture is thin and rhythmically active, at others she uses full vertical sonorities, including six-note and twelve-note chords. In the latter part of the piece the right hand plays in a different meter than the left, creating a considerable challenge for the performer. Throughout the piece, the full range of the piano is used.

Born in Winnipeg in 1912, Pentland began studying the piano as a child. She soon developed an interest in music composition and was encouraged in this pursuit by one of her teachers, the organist and conductor Frederick H. Blair, who taught her piano and music theory while she attended boarding school in Montreal from 1927-1929. She then studied composition with family approval in Paris in 1929 with Cécile Gauthiez while attending a finishing school in that city. In 1936, Pentland entered the graduate music program at the Juilliard School in New York City where she studied 16th-century counterpoint with Frederick Jacobi and modern composition techniques with Bernard Wagenaar through 1939.

During these years, her own compositions took on a language that was primarily neoclassical, showing the influence of Paul Hindemith, Igor Stravinsky, and later Aaron Copland; the latter of whom she studied with at the Tanglewood Music Center during the summers of 1941 and 1942. Pentland's compositional language began to shift away from neoclassicism in 1955 when she encountered the work of Anton Webern for the first time while visiting Darmstadt. Although she was never to become a strict serial composer in Webern's manner, she did adapt elements of his style and technique into her new "free atonal" musical language. Although Pentland's position at the forefront of the Canadian musical avant-garde was recognized during her lifetime, her career was also marked by substantial struggle. As a woman composer of 'difficult' music, she met with resistance from male performers and was often treated dismissively by fellow composers. Her academic career was relatively brief; she left her post at the University of British Columbia because of conflict with the department chair on the issue of academic standards.[3] Following the end of her career (forced by ill health more than a decade before her death), Pentland fell into relative obscurity. She passed away in 2000.

Dissidence

Dissidence est un cycle de trois mélodies pour soprano ou ténor avec accompagnement de piano, sur des poèmes de Gabriel Charpentier, ami et collaborateur de Mercure lorsque celui-ci était réalisateur d'émissions musicales à la télévision de Radio-Canada. L'œuvre fut achevée à l'été de 1955. Ces mélodies, dont l'écriture est tonale, retrouvent le climat suggéré par les poèmes dont la langue et le style sont ceux des poètes romantiques et impressionnistes français. Le cycle fut créé à Montréal le 1^{er} août 1955 lors d'un concert de la Ligue canadienne de compositeurs présenté dans le cadre des Festivals de Montréal. plus tard au cours de 1955, Mercure réalisa une version avec orchestre des trois mélodies de Dissidence et les incorpora à Cantate pour une joie pour soprano, chœur et orchestre.

1. Les Lions Jaunes

Les lions jaunes hurlent dans le sable
L'épouvante est dans la ville
Et les ténèbres entourent ma demeure
Tout le monde a peur
Le feu gagne la montagne haute
Ah! qu'ils périssent les hommes et les femmes
Ah! qu'ils meurent les oiseaux et les fleurs
Fermez les yeux
Vos grands yeux blancs
Sauvez vos plus belles céramiques
Les jeunes hommes sont morts
Et les petites filles pleurent des paroles d'autrui.
Tout est perdu et la vengeance est inutile
L'indignation est prise au piège
L'âme de ton serviteur, Seigneur, est moulue
Je crie vers Toi pour Ta compassion.
Tout le monde a peur
Et le feu monte au dessus
L'épouvante est dans la ville
Le jeune lion hurle dans le sable.

2. Psaume

Le dégoût des choses parfumées et faciles
entraîne la tempête qui devait arriver.
Une étoile s'est allumée dans le ciel noir
et je serai guidé jusqu'à la joie.
Mon abri, depuis toujours solitaire
est maintenant peuplé pour la première fois.
J'entends sa respiration tout près de moi
et je suis soulagé.
Une main tendue où je peux tendre ma main
dans une confiance souriante.
C'est un concert étrange
où la musique n'existe plus.
Je marche durement sur les pierres de la route
je tombe et m'ensanglante les genoux.
Ne m'abandonne pas mon ami de tous les jours
je me perdrais tout seul.
Et soudain dans la nuit où j'ai pleuré longtemps
à cause des hommes, me frères
Et soudain, Il est là, dans la nuit, tout près de moi
pour me conduire vers la lumière.

3. Le Cri de Joie

Le cri de joie est sorti de ma bouche
Tout le monde danse sur les places
Et les colonnes chavirent
Le cri de joie est en avant de moi
Je le prends avec moi
Il m'illumine de lumière
Et ses commandements sont près de moi
Le jeune homme est parti par-dessus la mer
Emportant avec lui des gerbes de glaïeuls
Et son cri est allégresse.
- Gabriel Charpentier

Pierre Mercure est né à Montréal en 1927. Il a étudié l'harmonie, le contrepoint, la direction orchestrale et le basson au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, la composition avec Darius Milhaud et Nadia Boulanger (brièvement) à Paris de 1949 à 1950, ainsi qu'avec Luigi Dallapiccola à Tanglewood en 1951. Vers la fin des années 1940 Mercure a collaboré avec les "automatistes" sur la création de ballets modernes avec un groupe de jeunes poètes, musiciens, danseurs et peintres influencés par le peintre Paul-Émile Borduas. En mai 1949, au Théâtre des compagnons, il a pris part avec la chorégraphe Françoise Sullivan, le poète Claude Gauvreau et le peintre Jean-Paul Mousseau, dans la réalisation de trois œuvres : «Dualité», «Femme archaïque» et «Lucrèce Borgia». Vers la fin des années 1950 et au début des années 1960 il a étudié les nouveaux développements de la musique électronique en Europe et New York. De 1952 jusqu'à sa mort en 1966 il a travaillé à titre de producteur de musique pour les émissions

télévisuelles de Radio Canada. En 1961 il a organisé La Semaine internationale de musique actuelle, présentant la musique de l'avant-garde de compositeurs tels Cage et Stockhausen. Au cours de ses dernières années, Mercure fut un explorateur audacieux de nouvelles techniques musicales et des approches de l'avant-garde internationale, incluant le total serialism («Lignes et points»), la bande électronique et la musique aléatoire.

Dissidence

Dissidence is a cycle of three songs for soprano or tenor with piano accompaniment. It is based on poems by Gabriel Charpentier, a friend with whom Mercure worked for several years to produce music programs for the CBC's French language television network. The pieces were completed in the summer of 1955. The musical idiom of the songs is predominantly tonal and seems to have its roots in the poetry and texture of French romanticism and impressionism. The cycle was first performed in Montreal on 1 August 1955 at a concert which the Canadian League of Composers gave as part of a Montreal Festival. Later in 1955 Mercure wrote a version of the songs for soprano, chorus, and orchestra and incorporated them into his *Cantate pour une joie*.

1. The Yellow Lions

the yellow lions roar in the sand
terror is in the city
and the dark shadows surround my dwelling
everyone is afraid
the fire licks at the foot of the mountain
ah! that the men and the women would all perish
that the flowers and the birds would all die
close your eyes
your big white eyes
save your most beautiful ceramics
the young men are dead
and the little girls are weeping with words that are not their own
all is lost and revenge is futile
indignation is trapped
the soul of thy servant, Lord, is crushed
I cry to Thee for Thy compassion.
everyone is afraid
hungry flames lick at the hill
terror is in the city
the young lion roars in the sand.

2. Psalm

deep disgust for things too heavily perfumed and facile -
 brings in its wake a raging storm.
in the darkened sky gleams a single star
 and I will be led onward into joy.
my shelter, which has always been solitary,
 is now peopled for the first time.
I hear his breathing close beside me -
 and I am soothed.
a hand reaching out wherein I may place my hand -
 in smiling confidence.
it is a strange concert
 where music no longer exists.
I trudge exhaustedly on the stones that make up my road -
 I fall and bloody both my knees.
do not abandon me, o friend of all my days
 alone, I would be lost.
and suddenly, in the night where I wept so long
 because of men, my brothers
and suddenly, he is there, in the night, close beside me
 to lead me into the light.

3. The Cry of Joy

the cry of joy has escaped from my mouth
everyone is dancing in place
and the columns are overcome with emotion.
the cry of joy is before me
I take it with me
it illumines me with light
and all of its commandments are close to me
the young man has departed beyond the sea
bearing with him sheaves of gladioli
and his cry is one of lightness and joy.

Pierre Mercure was born in Montreal in 1927. He studied harmony, counterpoint, conducting, and bassoon at the Conservatoire de musique de Québec à Montréal, then studied composition in Paris in 1949-50 with various figures including Milhaud and Nadia Boulanger (briefly); also at

Tanglewood with Luigi Dallapiccola in 1951. In the late 1940s Mercure collaborated with the “automatists” in the modern ballet productions of a group of young poets, musicians, dancers, and painters influenced by the painter Paul-Émile Borduas. In May 1949, at the Théâtre des Compagnons, he took part with the choreographer Françoise Sullivan, the poet Claude Gauvreau, and the painter Jean-Paul Mousseau, in realizing three works: *Dualité*, *Femme archaïque*, and *Lucrece Borgia*. In the late 1950s and early 1960s he studied developments in electronic music in Europe and New York. From 1952 until his death in 1966 he worked as a music producer for *Radio-Canada* television programmes. In the summer of 1961 he organized *La Semaine internationale de musique actuelle*, featuring avant-garde music by such figures as Cage and Stockhausen.

Mercure was an adventurous explorer of the new musical techniques and approaches explored by the international avant-garde in the last years of his life, including “total serialism” (*Lignes et points*), electronic tape, and chance procedures.

A Child in Kiev

Lorsqu'en juin dernier Brian Cherney m'a proposé d'écrire une œuvre pour soprano, violoncelle et harpe, je me trouvais en France sans mes recueils de poésie. La poétesse française Marie France Rose, dont j'avais mis plusieurs de ses poèmes en anglais, inspire par son séjour à Kiev en 1991. Un séjour de plusieurs années en Angleterre explique sa maîtrise de la langue anglaise. Comme nous tous elle était préoccupée par le sort de l'Ukraine. Ma mise en musique d'un de ces poèmes constitue mon propre hommage au peuple ukrainien. C'est aussi la première fois depuis 1962 que je mets en musique un poème en langue anglaise. « A Child in Kiev » est dédiée à Brian Cherney.

- Bruce Mather

Bruce Mather est né à Toronto en 1939 et vit à Montréal depuis 1966. Il a étudié le piano avec Alberto Guerrero et la composition avec Oskar Morawetz, Godfrey Ridout et John Weinzweig au Conservatoire royal de musique de Toronto, ainsi qu'à la Faculté de musique de l'Université de Toronto où il a obtenu son baccalauréat en 1959. Ses études supérieures l'amènent en France où il travaille avec Darius Milhaud (composition), et Olivier Messiaen (analyse). Il a terminé sa maîtrise à l'Université Stanford auprès de Leland Smith, et son doctorat à l'Université de Toronto en 1967. Professeur de composition, d'analyse et d'harmonie à l'Université McGill de 1966 jusqu'en 2001, Mather a participé en 1966 à la création de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), et a siégé aux premiers conseils d'administration (1967-1980). Sa rencontre en 1974 avec Ivan Wyschnegradsky, célèbre pionnier de la musique microtonale, fut déterminante dans son esthétique et l'a mené à explorer la composition microtonale au cours de plus de trois décennies.

A Child in Kiev

In June last year when I received from Brian Cherney a request to compose a short piece for soprano, cello and harp, I was in France. All my collections of French poetry were at home in Montreal. By coincidence, the French poetess Marie France Rose, who poems I had set to music on several occasions, had just sent me two poems in English inspired by her visit to Kiev in 1991. Like all of us, she was concerned about the fate of the Ukraine. She lived for ten years in England which explains her mastery of English. My setting of one of the poems is my own tribute to the Ukrainian people and marks the first time since 1962 that I set to music a poem in English.

A Child in Kiev is dedicated to Brian Cherney.

- Bruce Mather

A Child in Kiev

A child once sang in Kiev
The guitar was not tuned
But the child was.
I heard it far away.

A child smiled in Kiev
So the tramcars stopped
So the tramcars looked
At the smiling child of Kiev
And I smiled too.

A child tore away my face
In a tavern of Kiev
And carried it away,
A treasure to busy.
So I need more hands
To hide his misery.

A child dies in Kiev.
He had no shoes,
Only eyes to pray.

- Marie France Rose

Bruce Mather was born in Toronto in 1939 but has lived in Montreal since 1966. He studied piano with Alberto Guerrero and composition with Oskar Morawetz, Godfrey Ridout and John Weinzweig at the Royal Conservatory of Toronto as well as at the University of Toronto, where he obtained his Bachelor's degree in 1959. He then went for advanced studies to France where he worked with Darius Milhaud (composition) and Olivier Messiaen (analysis). He subsequently completed a Master degree at Stanford University with Leland Smith and his doctorate at the University of Toronto in 1967. Mather was a Professor at McGill University from 1966 until 2001, teaching composition, analysis, and harmony, and was one of the founders of the *Société de musique contemporaine du Québec* (SMCQ) in 1966, serving on the Council of Administration until 1980. His meeting in 1974 with the famous pioneer of microtonal music, Ivan Wyschnegradsky, played a determining role in his aesthetic and has led him to explore microtonal composition in his music over the course of more than three decades.

Two Solitudes

These are two of a set of four piano pieces written in 1948 and first performed by Somers himself in one of two recitals devoted to his own music and that of Barbara Pentland which he himself gave at the Royal Conservatory of Music of Toronto in 1948. They may never have been played since then and were not published. They are characterized by ostinato figures accompanying a slow-moving melodic line, in a similar fashion to *North Country*, written the same year. The pieces are dedicated to Reginald Godden, a remarkable pianist who was a close friend of Somers.

Harry Somers (1925-99) was born in Toronto and became interested in music in early adolescence. He studied piano at the Royal Conservatory of Music of Toronto with Reginald Godden (1941-43) and Weldon Kilburn (1946-49) and composition with John Weinzwieg (1941-43; 1946-49). At the end of the 1940s he continued piano studies in San Francisco with E. Robert Schmitz before going to Paris to study composition with Darius Milhaud (1949-50).

Somers is considered one of the most important Canadian composers of the twentieth century and one of the few to achieve an international reputation. His music has been performed in the United States, Central and South America, Europe, and Russia. His exceptionally diversified output includes major stage works, concert music, and music for radio and television, featuring both voices and instruments in a variety of forms, both traditional and new. His most famous work is the opera *Louis Riel*, commissioned for Canada's centennial year in 1967. This work was presented in Washington, D.C. during the bicentennial celebrations of the United States.

Tre pezze brevi

Après sa présence aux conférences de Bruno Maderna sur la composition sérielle en été 1960, Norma Beecroft a écrit «*Tre Pezzi Brevi*», dans lesquelles elle a exploré des techniques de composition inspirées par les conférences. Ces trois pièces brèves pour la flûte et la harpe (il y a aussi des versions pour la flûte et le piano et la flûte et la guitare) sont de vraies miniatures dans la tradition des miniatures réputées de Webern à partir du début du vingtième siècle. Les techniques discutées par Maderna ont impliqué les permutations d'une série par la construction de matrices, en utilisant des techniques qu'il avait utilisées depuis 1950. Le style général de ces pièces se caractérisent par l'utilisation des phrases courtes, lignes angulaires, qui changent la direction souvent, les couleurs spéciales, l'utilisation complète de la gamme de chaque instrument et un langage rythmique qui est flexible et entièrement sans un cadre métrique traditionnel

Norma Beecroft est née à Oshawa, en Ontario, en 1934. Pendant les années cinquantes, elle étudie la composition avec John Weinzwieg au «Royal Conservatory of Music». Elle étudie aussi la flûte en 1957-1958 avec Keith Girard et poursuit ses études de composition au Berkshire Music Center de Tanglewood (été 1958) avec Aaron Copland et Lukas Foss, grâce à une bourse, puis à l'Accademia di Santa Cecilia à Rome (1959-1961) avec Goffredo Petrassi. Entre 1959 et 1962, elle prend des leçons particulières de flûte à Rome avec Severino Gazzelloni. Elle suit les cours (1960, 1961) de Bruno Maderna à Darmstadt, en Allemagne, et à la Dartington School, en Angleterre, de même que les cours de musique électroacoustique de Myron Schaeffer à l'Université de Toronto (1962-1963) et elle travaille avec Mario Davidovsky au centre de musique électroacoustique Columbia-Princeton, à New York (1964). Après ses études en Europe, elle revient à la Société Radio Canada, d'abord comme script-assistante (1962-1963) puis, réalisatrice de séries telles que «*Music of Today*»,

«*Organists in Recital*» et «*RSVP*», de même que «*From the Age of Elegance*», qui est consacrée à la musique de l'époque baroque.

Lorsqu'elle démissionne comme réalisatrice (1969), elle demeure animatrice et commentatrice à «*Music of Today*». En 1976, son documentaire «*The Computer in Music*», production indépendante, remporte un Major Armstrong Award comme meilleure émission FM. Dans une autre initiative indépendante, elle prépare 13 phonogrammes, «*Music Canada*» (1975), à l'aide de bandes sonores des phonothèques de RCI et CAPAC. En tant que productrice à la pige, Beecroft crée des documentaires sur de nombreux compositeurs canadiens pour la radio de la SRC, notamment Weinzwieg, Barbara Pentland, Harry Somers, Jean Coulthard, Bruce Mather, Harry Freedman et Gilles Tremblay et ensuite pour CJRT-FM, sur Murray Adaskin et Violet Archer.

Elle réalise des bandes sonores électroacoustiques pour les productions de «*Macbeth*» (1982) et «*Midsummer Night's Dream*» (1983) du Festival de Stratford. Dévouée à la cause de la musique canadienne, Norma Beecroft est présidente (1956-1957) des Canadian Music Associates (le comité torontois des concerts de la Ligue canadienne des compositeurs), présidente (1965-1968) des «*Ten Centuries Concerts*», ainsi que cofondatrice (avec Robert Aitken), présidente et directrice (1971-1989) des «*New Music Concerts*». Elle enseigne la musique électronique et la composition à l'Université York de 1984 à 1987. Beecroft a été influencée par un certain nombre d'éléments: la musique de Debussy, avec sa sensualité et son coloris subtil, le souple contrepoint de Weinzwieg, le néoacadémisme de Petrassi (fondé sur des analyses de partitions de Stravinsky, Hindemith et Bartók), les préceptes du dodécaphonisme modifiés de Maderna et les nouveaux moyens électroacoustiques. Norma Beecroft a remporté à deux reprises le prix Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada.

Tre pezze brevi

Following her attendance at Bruno Maderna's lectures on serial composition in the summer of 1960, Norma Beecroft wrote *Tre Pezzi Brevi*, in which she explored compositional techniques inspired by the lectures. These three short pieces for flute and harp (there are also versions for flute and piano and flute and guitar) are true miniatures in the tradition of Webern's famous miniatures from the early twentieth century. The techniques discussed by Maderna involved the permutations of a series through the construction of matrices, using techniques he had been using since about 1950. The general style of these pieces is characterized by the use of short phrases, angular lines, which change direction frequently, special colours, the full use of the range of each instrument, and a rhythmic language which is flexible and entirely free of a traditional metrical framework.

Norma Beecroft was born in Oshawa, Ontario in 1934. In the 1950s she studied composition with John Weinzwieg at the Royal Conservatory of Music in Toronto, flute lessons 1957-8 with Keith Girard, and continued composition studies (summer 1958) on scholarship at the Berkshire Music Center, Tanglewood, with Aaron Copland and Lukas Foss, and 1959-61 at the Accademia Santa Cecilia, Rome, with Goffredo Petrassi. She took private flute lessons 1959-62 in Rome with Severino Gazzelloni. She attended lectures given by Bruno Maderna in 1960 and 1961 at Darmstadt, Germany, and the Dartington School, England, and the electronic music classes of Myron Schaeffer 1962-3 at the University of Toronto, and worked with Mario Davidovsky in 1964 at the Columbia-Princeton Electronic Music Center, New York.

After her European studies she returned to the CBC, working as a script assistant 1962-3, then producer of such series as "Music of Today," "Organists in Recital," and "RSVP," and such programs as "From the Age of Elegance," which showcased the music of the baroque period. When she resigned as a producer in 1969 she remained as host and commentator for "Music of Today." In 1976 her documentary "The Computer in Music," a freelance production, received a Major Armstrong Award for excellence in FM broadcasting. Another freelance project was the preparation in 1975 of 13 broadcast records, "Music Canada," from tapes in the libraries of RCI and CAPAC. As a freelance producer, Beecroft created documentaries on

numerous Canadian composers for CBC radio, including Weinzweig, Barbara Pentland, Harry Somers, Jean Coulthard, Bruce Mather, Harry Freedman, and Gilles Tremblay, and later for CJRT-FM on Murray Adaskin and Violet Archer.

She produced electronic music scores for the Stratford Festival productions of *Macbeth* (1982) and *Midsummer Night's Dream* (1983). Assiduous in the service of Canadian music, Beecroft was president 1956-7 of Canadian Music Associates (the Toronto concert committee of the Canadian League of Composers); president 1965-8 of *Ten Centuries Concerts*; and co-founder (in 1971 with Robert Aitken), president, and manager of New Music Concerts until 1989. She taught electronic music and composition at York University 1984-87. Beecroft has been influenced by a number of elements: the music of Debussy, with its sensuality and subtle colours; the resilient counterpoint of Weinzweig; the new academism of Petrassi (founded on analyses of the scores of Stravinsky, Hindemith, and Bartók); the modified 12-tone precepts of Maderna; and the sounds and techniques of electronic music.

Norma Beecroft twice won the Canada Council's Lynch-Staunton Award for composition.

A Tea Symphony or The Perils of Clara

Cette œuvre a été commandée par le «Lyrique Arts Trio» (Robert Aitken, flûte, Marion Ross, piano, et Mary Morrison, soprano) et créée à Banff en 1972. «A Tea Symphony or The Perils of Clara» font partie d'une série de dix opéras miniatures pour lesquels le compositeur a écrit le texte.

Gabriel Charpentier est né à Richmond, Québec, en 1925. Il a fait ses études musicales avec Jean Papineau-Couture, les bénédictins de l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, Annette Dieudonné et Nadia Boulanger. De 1953 à 1980, il est organisateur de programmes et conseiller artistique auprès du Service des émissions musicales à la télévision de Radio-Canada (Montréal). De 1959 à 1972, il ajoute à ces fonctions celle de directeur de la musique pour le Théâtre du Nouveau Monde, pour lequel il écrit les musiques de Venise Sauvée (Lebesque), Richard II, La Nuit des rois (Shakespeare), Le Soulier de satin (C Claudel), Les Choéphores (Aeschyle), Rhinocéros (Ionesco), etc.

Au cours des années, il écrira pour le Festival de Stratford les musiques de Cymbeline, The Taming of the Shrew, The Comedy of Errors, Pericles, Titus Andronicus, Coriolanus (Shakespeare), The Duchess of Malfi (Webster), Le Bourgeois Gentilhomme, Tartuffe, Le Malade imaginaire (Molière), etc. Pour le St. Lawrence Centre à Toronto, il compose les musiques de Galileo Galilei (Brecht), Electra (Euripides), et pour le Tarragon Theatre: Damnée Manon, sacrée Sandra (Tremblay).

A Tea Symphony or The Perils of Clara

This work was commissioned by the Lyric Arts Trio (Robert Aitken, flute, Marion Ross, piano, and Mary Morrison, soprano) and first performed in Banff in 1972. *A Tea Symphony or The Perils of Clara* is part of a series of ten miniature operas for which the composer wrote the text.

Gabriel Charpentier was born in Richmond, Québec in 1925. He studied music with Jean Papineau-Couture, the Benedictines of the Saint-Benoît-du-Lac Abbey, Annette Dieudonné and Nadia Boulanger.

From 1953 to 1980, in addition to his responsibilities as programme coordinator and artistic consultant for musical shows on CBC French-language television (Montréal, from 1959 to 1972), he became music director for the *Théâtre du Nouveau Monde* and wrote the music for its productions of *Venise sauvée* (Lebesque), *Richard II*, *La Nuit des rois* (Shakespeare), *Le Soulier de satin* (C Claudel), *Les Choéphores* (Aeschylus), and *Rhinocéros* (Ionesco). Over a period of years he also wrote music for the Stratford productions of *Cymbeline*, *The Taming of the Shrew*, *The Comedy of Errors*, *Pericles*, *Titus Andronicus*, *Coriolanus* (Shakespeare), *The Duchess of Malfi* (Webster), *Le Bourgeois gentilhomme*, *Tartuffe*, and *Le Malade imaginaire* (Molière).

For the St. Lawrence Theatre in Toronto, he composed the music for *Galileo Galilei* (Brecht), *Electra* (Euripides), and for the Tarragon Theatre, music for *Damnée Manon*, *sacrée Sandra* (Tremblay).

Charpentier was Pierre Mercure's poet for *Dissidence* and *Cantate pour une joie*, and translated R. Murray Schafer's *Toi/Loving and Beauty and the Beast*. He is also the author of a cycle of musical theatre works that continues to grow and includes *Claracello, ou Répertoire*, *Clara et les Philosophes*, *An English Lesson, or Clara-Teacher*, *A Tea Symphony, or the Perils of Clara*, and *Clarabelle-Clarimage*.